

avait été au moins de 20 boisseaux pour chaque boisseau semé. Le rendement par acre est difficile à déterminer, vu que les habitants ne comptent pas de cette manière. En l'estimant à 30 et 35 boisseaux par acre, je ne crois pas l'exagérer.

Q. Est-ce qu'il y a lieu de craindre que les sauterelles ne ravagent la contrée cette année ?

R. A mon départ, les cultivateurs discutaient s'il était opportun de mettre des semences en terre.

Q. Ces insectes ressemblent-ils à la sauterelle du Canada ? R. Ils ont l'air d'avoir un peu plus de vigueur.

Q. De quel côté arrivent-ils ? R. Ordinairement du Midi. On pense communément qu'ils naissent pendant les chaleurs dans le nord du Texas. Cette année, nous nous attendons qu'ils naîtront des œufs déposés l'année dernière. La première fois que les sauterelles font leur apparition, d'ordinaire les récoltes sont en sûreté ; ce n'est que la seconde année, lorsque les œufs éclosent, que les campagnes souffrent.

Q. Savez-vous s'il y a eu des dégâts faits par la mouche hessoise ou mouche à blé ? R. Elle ne se trouve pas dans le pays. J'y ai vu des épis, longs de cinq pouces, auxquels il ne manquait pas un seul grain. Le blé à grosse tête y croît plus haut que tous les blés de cette espèce que j'ai vus en Canada.

Q. Y a-t-il beaucoup de blé à la Rivière-Rouge à l'heure qu'il est ? R. Oui, suffisamment pour une année encore.

Q. La Compagnie de la baie d'Hudson a-t-elle cessé de faire des achats ? R. Personne n'a rien acheté et n'achète rien que les objets absolument nécessaires.

Q. Le blé est-il conservé en gerbes ? R. Pas ordinairement ; mais cette année on n'a pas battu toute la levée.

Q. Les importations de farine ont-elles été considérables depuis quelques années ? R. Elles l'ont été pendant la famine seulement.

Q. Quel est le prix de la farine ? R. Il a monté jusqu'à £3 dans la pénurie. A présent, le blé se vend 4 s. le boisseau, et néanmoins la farine coûte 12 et 15 s. le quintal. Le prix du baril peut être de \$5.

Q. Avez-vous de bons moulins à farine ? R. Non, il y a des moulins à vent. Les pouvoirs d'eau ne sont pas nombreux. Le moulin à vapeur qui existe maintenant fait une bonne mouture.

Q. Y a-t-il beaucoup de nielle dans le grain ? R. Oui.

Q. Votre farine vaut-elle le produit américain ? R. La plupart d'entre nous la préfèrent, surtout quand c'est du moulin à vapeur qu'elle vient.

Q. Consomme-t-on beaucoup de spiritueux ? R. La consommation en est grande dans toutes les classes. Il existe des sociétés de tempérance, néanmoins on fait toujours grand usage de spiritueux. Nous avons entre autres une association de 200 personnes. On fabrique du whisky dans l'établissement, mais la boisson favorite est le rhum. La plus grande partie des liqueurs spiritueuses est tirée des Etats-Unis, bien que l'on fasse un peu de whisky dans le pays.

Q. Avez-vous le système de licences ? R. Oui, et la première fois que je vis les règlements, je pensai que nous serions bien assurés contre les abus. Un certain nombre de personnes peuvent s'opposer à ce qu'un voisin obtienne une licence, et la cour n'ose pas en accorder, — j'entends le conseil de la Compagnie de la baie d'Hudson. Mais la loi n'est jamais observée.

Q. La Compagnie de la baie d'Hudson exerce-t-elle dans toute l'étendue du pays ce pouvoir de concéder des licences ? R. Elle a limité son ressort à 50 milles au-delà de la Pointe-aux-Liards, sur l'Assiniboine. Le Portage forme à de nombreux égards un gouvernement distinct. Par exemple, il n'est pas sujet au droit de 4 % sur les marchandises. Il nomme son propre conseil et ses magistrats.

Q. La Compagnie de la baie d'Hudson met-elle obstacle à la traite des pelleteries ? R. La traite est libre de fait depuis quelques années.

Q. Les Sauvages sont-ils adonnés à la boisson ? R. Oui, ils boivent chaque fois qu'ils peuvent en avoir.

Q. La Rivière-Rouge offre-t-elle à l'émigrant autant d'avantages naturels que le Canada ?